

Module Dieu fait alliance

Fiche pédagogique Repères iconographiques

- **2^e ligne** : À gauche, Dieu présente la femme et dialogue avec l'homme : « Il l'amena vers l'homme [...] : "Voilà [...] la chair de ma chair" » (Gn 2, 22-23). Le grand geste de Dieu ressemble à une bénédiction. Homme et femme sont nus. À droite, un arbre sépare Dieu de ses créatures : l'homme et la femme sont l'un contre l'autre, unis, les pieds dans le même sens et les têtes hautes. La main de Dieu prend le geste de celui qui parle et dit quelque chose d'important. La position de l'arbre le situe au cœur de cet échange.

- **3^e ligne** : À gauche il y a deux petites scènes en une, où Dieu n'est plus là. À l'extrême gauche de l'image, le serpent est enroulé dans l'arbre, la tête à hauteur de celle de la femme qui semble lui parler, un léger sourire sur les lèvres. La femme tend la main vers l'arbre pour saisir un fruit. Juste à côté, l'homme et la femme sont tournés l'un vers l'autre. Tout deux portent quelque chose à leur bouche. L'homme est à gauche, il tend l'autre main ouverte en geste d'accueil vers sa compagne, qui tient le fruit dans son autre main : « Elle prit de ce fruit, et en mangea. Elle en donna à son mari, et il en mangea » (Gn 3,6).

Cette enluminure raconte les récits de Genèse 2 et 3, de la création de l'homme à son expulsion du Jardin d'Éden. L'œuvre se présente comme une bande dessinée sur quatre lignes et se lit de haut en bas. Sur chaque ligne, deux scènes sont racontées. Dieu est représenté dans un corps d'homme drapé de rouge, symbole de la passion, de la puissance, du sang, de la vie et de l'amour. Une auréole entoure sa tête. Chacune des lignes horizontales représente une séquence du récit.

- **1^{re} ligne** : Au premier plan, le jardin d'Éden avec toutes sortes d'arbres. Le deuxième plan est séparé du premier par une bande bleu foncée qui distingue la terre du ciel. Au centre, de l'autre côté du jardin, deux anges, mains ouvertes, sont tournés vers la scène de gauche. Dieu, côté jardin, tient délicatement dans ses mains la tête de l'homme : « Alors le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol » (Gn 2,7). À droite, côté ciel cette fois-ci, Dieu est penché sur l'homme allongé, ses mains contre son côté : « Le Seigneur Dieu prit de la chair de son côté [et] il forma une femme » (Gn 2,21).

À droite, les personnages sont placés de la même manière qu'à la ligne précédente. Mais entre eux, l'arbre a changé et fait de l'ombre sur le sol. Dieu lève l'index en direction de l'homme et la femme. Ces derniers semblent tout penauds, têtes baissées et on remarque que les pieds vont dans différentes directions. D'une main, ils cachent leur sexe, de l'autre ils montrent : l'un sa compagne, l'autre l'arbre et le serpent (Gn 3,7-13).

- **4^e ligne** : Le décor a changé. À gauche, dans un espace informe, un ange tient un grand glaive d'une main et de l'autre pousse l'homme et la femme sur un espace nouveau où ils sont en train de poser les pieds. Tous deux portent des vêtements et regardent en arrière. À droite, sur deux tiers de l'image cette fois-ci, la terre où ils ont mis les pieds semble tumultueuse. Des grands traits foncés, comme des spirales la font ressembler à une mer déchaînée. Les arbres sont tout petits. Le ciel est bleu « nuit ». Tout à droite, l'homme est penché en avant, il tient dans ses mains un outil et laboure la terre. Au centre, la femme est assise sur la terre. Elle tient sur ses genoux et dans ses bras, un enfant nouveau-né (Gn 3,14-24).

Module Dieu fait alliance

3. *Sacrifice (l'arche de Noé)*, Mikalojus Ciurlionis, 1909, Musée National Russe, Saint-Pétersbourg, Russie

Gn 9,8-15, voir *Parle Seigneur, ta Parole est un Trésor*, p. 32 et p. 569

4. *Abraham et le Dieu des projets*, Virginie Von Rakowski
Gn 17,3-9, voir *Parle Seigneur, ta Parole est un Trésor*, p. 41

Les Montagnes et l'absence de végétation font penser à une région désertique. Le ciel est très étoilé. Au centre, à l'extérieur de la tente principale, un couple âgé (cheveux blancs) semble assis. L'homme tient la femme dans ses bras, comme un couple amoureux. Ils sont nomades (tentes et moutons) et ils ne vivent pas seuls (plusieurs tentes). Le ventre de la femme, qu'elle entoure de son bras droit, est dessiné d'un ovale de la même couleur que l'habit de l'homme, lui-même de la même couleur que la terre environnante. Au cœur de ce ventre est représenté un bébé. À partir de ce ventre et englobant aussi la partie inférieure des deux personnages se dessine comme un chemin de couleur lumineuse qui s'ouvre vers celui qui regarde. Ce chemin semble être le bas de la grande robe blanche que porte la femme, qui se mélange au niveau de la taille aux couleurs vestimentaires de l'homme, comme une robe de mariée (la tenue du couple accentuant cette image). De chaque côté, le sol est sombre, couleur bleu nuit.

Sur le chemin lumineux, de nombreuses silhouettes sont debout, dont on ne distingue pas les mouvements. Plus elles sont éloignées du couple, plus elles sont petites. D'autres silhouettes, plus petites, se dessinent sur les bords, à l'extérieur de ce « chemin ». Sur la gauche, un autre groupe de silhouettes arrive d'un autre chemin, tout aussi lumineux qui semble commencer loin derrière la tente du couple.

En représentant ainsi Abraham, l'artiste met l'accent sur deux points :

– D'une part, sur la promesse que Dieu fait à Abraham : il deviendra le père d'une multitude aussi nombreuse que les étoiles du ciel (Gn 15,5-6 et Gn 17,4-7). On peut ainsi voir de nombreuses silhouettes qui rejoignent de toute part le chemin qui mène au couple, et des moutons qui accentuent cette impression de rassemblement et qui suggèrent l'image du berger.

– D'autre part, l'artiste représente le fait que cette promesse est le signe de l'Alliance que Dieu passe avec Abraham pour toutes les générations à venir : « J'instituerai mon Alliance entre moi et toi, et après toi avec ta descendance, de génération en génération » (Gn 17,7). Le mariage est la représentation humaine de l'Alliance de Dieu avec les hommes, sa descendance est en « promesse » dans le ventre maternel et, de là, se dessinent les générations futures.

5. *Moïse reçoit les tables de la Loi*, Marc Chagall, 1960-1966, Musée Marc Chagall, Nice

Ex 19,18 et 20,1-10, voir *Parle Seigneur, ta Parole est un Trésor*, p. 74

La composition du tableau s'organise en deux diagonales :

– La première est celle de Moïse qui s'élève vers les tables, tendues par Dieu, lui-même symbolisé par deux mains qui sortent de la nuée. Moïse est comme porté par le peuple (en bas à gauche). Il est vêtu de blanc et des rayons lumineux sortent de son front.

– La deuxième diagonale est celle du mont Sinai, en arrière-plan, qui met en valeur de part et d'autre certains épisodes de l'Exode. Dans la partie inférieure, à droite, on peut reconnaître Aaron portant une minora (chandelier à sept branches). Sa présence rappelle que, sur le Sinai, Moïse ne reçoit pas seulement les dix commandements, mais aussi un ensemble de prescriptions religieuses, morales, sociales et culturelles. Au-dessus d'Aaron, Jérémie pleure sur la chute de Jérusalem ; plus haut encore il y a la figure de David qui convoite la femme d'un autre. De l'autre côté de cette diagonale, le peuple juif est représenté dans sa diversité, attendant Moïse au pied de la montagne, tandis qu'une autre partie, plus haut s'impatiente (bras levés) et adore le veau d'or.

La présence divine désirant la rencontre avec l'homme est largement suggérée par la luminosité des jaunes et des blancs. Elle semble vouloir pénétrer la partie basse du tableau, délimitée par la montagne. Les personnages à droite tournent le dos à cette lumière. En tout arrière-plan, dans cette luminosité divine, un ange apporte la Thorah (rouleau) au peuple désarmé.

Module Dieu fait alliance

Le message de Chagall est clair : La loi est donnée pour restaurer l'Alliance si souvent rompue. C'est à ce peuple infidèle, dont nous sommes, qu'elle est remise pour que nous en fassions une Loi de Vie.

6. *L'Annonciation, Fra Angelico, 1445, Musée du Prado, Madrid*

Lc 1,26-38, voir *Parle Seigneur, ta Parole est un Trésor*, p. 324

Le tableau est composé de deux scènes, l'une à l'extérieur et l'autre à l'intérieur, liées entre elles par un rayon de lumière venant du ciel. Dans le soleil, on aperçoit « la main de Dieu ». Dans le rayon, on peut voir une colombe, symbole de l'Esprit Saint. Le rayon de lumière tombe en diagonale sur le personnage assis à l'intérieur (Marie).

- **Scène à l'extérieur** : Il s'agit d'un jardin très verdoyant qui évoque le Jardin d'Éden. Les deux personnages sont Adam et Ève qui, après avoir mangé du fruit défendu, sont chassés du jardin par l'ange de Dieu.

- **Scène à l'intérieur** : Le décor est raffiné. Les voûtes du plafond sont en bleu ; elles sont étoilées, symbole de la création. Les colonnes contribuent à définir l'espace de chacun des personnages. Au fond la « chambre de Marie » symbolise l'intimité et le secret. La pièce est toute illuminée du rayon de lumière venant de Dieu. Le visage en haut de la colonne centrale représente celui du Christ en gloire (auréole).

- **Le livre ouvert posé sur les genoux de Marie** : Il symbolise à la fois l'attente du Messie annoncé dans les Écritures (Marie était en train de lire) et signifie que l'annonce de l'ange correspond à ce qu'annoncent les textes de l'Ancien Testament (le livre est posé en avant sur les genoux de Marie comme « une bulle » : cette parole est donnée et celle-ci est biblique).

- **Attitudes** : Marie croise les bras en signe de soumission. Elle penche son buste en avant en signe d'accord. L'ange croise les bras en signe aussi de soumission à Dieu, il n'est que messager. Il se penche également pour saluer Marie.

L'association des deux scènes dans une même œuvre souligne cette affirmation : en se soumettant à la volonté de Dieu, en acceptant d'être la mère du Christ Sauveur, Marie permet que s'accomplisse la Nouvelle Alliance. Cette association est accentuée par le fait que l'ange est le même dans les deux scènes.

7. *La Cène, Lanslevillard, XVe siècle, Chapelle Saint-Sébastien*

Mc 14,12-25 et Mt 26,20-29, voir *Parle Seigneur, ta Parole est un Trésor*, p.284

Les auréoles sont très présentes ; elles représentent la sainteté des personnages. La couleur or symbolise la lumière et la gloire divine. L'auréole de Jésus est traversée par une croix qui rappelle son sacrifice et le distingue des autres personnages (auréole crucifère). Un seul personnage ne porte pas d'auréole : c'est Judas.

Jésus nous regarde avec gravité tandis que les disciples discutent, mangent et boivent. Sa main droite fait un signe d'enseignement montrant qu'il livre un message. Son autre main est sur l'épaule du disciple Jean : « le disciple que Jésus aimait » (Jn 21,7), qui repose sur sa poitrine. Au-dessus de Jésus une sorte de dais lui fait comme une coiffe royale. Au centre de la table devant Jésus, un agneau posé sur un plat rappelle que ce repas est celui de la Pâque juive, en commémoration de leur libération d'Égypte. La Passion va commencer, faisant de Jésus le nouvel agneau pascal. L'agneau devient un symbole de Jésus Christ pour les chrétiens.